

PLAIE DANGEREUSE CICATRISÉE

M. le Rédacteur, -

Je viens solliciter la faveur d'inscrire quelques lignes dans vos *Annales*. C'est un devoir pour moi. Je ne l'ai pas promis, mais la reconnaissance que Je dois à sainte Anne demande que Je fasse cette démarche.

Il y a cinq ou six ans, je commençai à souffrir d'un petit mal au nez. Ce n'était qu'une bien petite plaie, mais impossible de l'arrêter, impossible de la faire cicatriser. Elle était toujours ouverte et grandissait lentement. J'en parlai aux médecins. Les remèdes furent inutiles. A la fin, ils me dirent. " Si l'on faisait une opération, *peut-être* mettrait-on fin à votre plaie ". " Pour un *peut-être*, répondis-je, je ne veux pas me laisser trancher le visage. J'aurai recours à un autre médecin, la bonne sainte Anne. Je commençai à la prier avec confiance. Je fis un pèlerinage sans éprouver de mieux sensible. Mais j'emportai de l'eau prise à la source près du sanctuaire de Beaupré, ainsi qu'un peu d'huile. De retour, nous faisons une neuvaine en famille, et chaque jour, j'appliquais de l'huile sur la plaie, après l'avoir lavée avec de l'eau de Beaupré. La neuvaine n'était pas encore terminée que déjà j'éprouvais un grand mieux. La plaie devenait plus petite, les sécrétions cessèrent. En moins de trois semaines, tout était parfaitement cicatrisé. Je suis resté très bien depuis l'année dernière, lors de ma guérison. Aussi il m'est doux de revenir au sanctuaire de Beaupré pour remplir ma promesse. Il m'est plus doux encore de publier la faveur que ma bonne Mère m'a accordée, afin de témoigner ma reconnaissance et d'engager les fidèles à s'adresser en toute confiance à cette Avocate si bonne et si miséricordieuse.

M. PIERRE FILION,
de Stanfold.